

FABLES

JEAN DE LA FONTAINE

Extrait n°1 : « Le corbeau et le renard »

Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint¹ à peu près ce langage :
Eh ! Bonjour, monsieur du corbeau.
Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage²
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix³ des hôtes⁴ de ces bois.
À ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;
Et, pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit, et dit : Mon bon monsieur,
Apprenez que tout flatteur⁵
Vit aux dépens⁶ de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
Le corbeau, honteux et confus,
Jura⁷, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait⁸ plus.

¹ **Tint** : verbe tenir au passé simple.

² **Le ramage** : le chant des oiseaux.

³ **Un phénix** : une personne unique en son genre, supérieure par ses dons.

⁴ **Un hôte** : un invité.

⁵ **Un flatteur** : une personne qui fait beaucoup de compliments, de façon intéressée.

⁶ **Vivre aux dépens de quelqu'un** : vivre en étant dépendant de quelqu'un.

⁷ **Jura** : verbe jurer (= promettre) au passé simple.

⁸ **Se faire prendre à** : se faire duper, tromper ou abuser par quelqu'un.

Extrait n°2 : « Le loup et l'agneau »

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
 Nous l'allons montrer tout à l'heure.
 Un agneau se désaltérait
 Dans le courant d'une onde⁹ pure.
 Un loup survient à jeun¹⁰, qui cherchait aventure,
 Et que la faim en ces lieux attirait.
 Qui te rend si hardi¹¹ de troubler mon breuvage¹² ?
 Dit cet animal plein de rage :
 Tu seras châtié¹³ de ta témérité¹⁴.
 Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté
 Ne se mette pas en colère ;
 Mais plutôt qu'elle considère
 Que je me vas¹⁵ désaltérant¹⁶
 Dans le courant,
 Plus de vingt pas au-dessous d'elle ;
 Et que par conséquent, en aucune façon,
 Je ne puis troubler sa boisson.
 Tu la troubles ! reprit cette bête cruelle ;
 Et je sais que de moi tu médis¹⁷ l'an passé.
 Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
 Reprit l'agneau ; je tette¹⁸ encor¹⁹ ma mère. –
 Si ce n'est toi, c'est donc ton frère. –
 Je n'en ai point²⁰. – C'est donc quelqu'un des tiens ;
 Car vous ne m'épargnez guère,
 Vous, vos bergers, et vos chiens.
 On me l'a dit : il faut que je me venge.
 Là-dessus, au fond des forêts
 Le loup l'emporte, et puis le mange,
 Sans autre forme de procès.

⁹ **Une onde** : l'eau de la nature (mer, lac, rivière...).

¹⁰ **À jeun** : sans avoir rien mangé, l'estomac vide.

¹¹ **Hardi** : qui ose sans se laisser intimider, audacieux.

¹² **Un breuvage** : une boisson.

¹³ **Châtier** : punir.

¹⁴ **La témérité** : l'audace, le courage aveugle, sans prudence.

¹⁵ **Je me vas** : forme ancienne de « je vais ».

¹⁶ **Se désaltérer** : boire.

¹⁷ **Médire** : dire du mal.

¹⁸ **Téter** : boire le lait maternel en suçant le mamelon ou une tétine.

¹⁹ **Encor** : forme ancienne de « encore ».

²⁰ **Ne ... point** : forme ancienne ou littéraire de « ne ... pas ».